

Allocution de la Conseillère d'État Florence Nater lors de la conférence annuelle de l'Association AI Suisse

Neuchâtel, le 23 novembre 2023

Seule la parole prononcée fait foi

Mesdames et Messieurs, chères et chers ami-e-s,

C'est un grand plaisir pour moi d'être parmi vous aujourd'hui pour votre conférence annuelle.

Je commencerai par une confidence : quand j'ai reçu votre invitation signée « Association AI Suisse », avec Suisse écrit en français, j'ai immédiatement associé AI à Assurance invalidité, plutôt qu'à intelligence artificielle ☺ Eh oui, en tant que conseillère d'Etat en charge de l'emploi et de la cohésion sociale dans le canton de Neuchâtel, j'ai certains réflexes...

Pourtant, détrompez-vous, l'intelligence artificielle s'invite de plus en plus régulièrement dans les séances politiques auxquelles je participe. Et croyez-moi qu'elles sont plutôt nombreuses. Si je prends la peine d'y réfléchir,

- Elle s'y invite prioritairement comme un gag : « T'as qu'à demander à ChatGPT ou autre ! » ;
- Ensuite comme une crainte, voire une menace : « Avec l'intelligence artificielle, le pire peut arriver » ;
- Mais aussi comme une promesse : « Avec l'intelligence artificielle, on pourrait imaginer améliorer ceci ou cela ».

Si ces 3 cas de figure sont fréquents, bien plus rares sont les références à des utilisations concrètes, effectives, de l'intelligence artificielle au quotidien, grâce aux outils désormais publics dont le développement ne fait que s'accélérer. L'intelligence artificielle, on en parle beaucoup, mais on l'utilise encore peu de manière consciente et rationnelle. Et si je poursuis au chapitre des confidences, je fais partie des très modestes utilisatrices.

Vous vous battez pour que cela change, et vous avez raison ! L'IA est une réalité qui change nos vies. Dès lors, un risque important lié à l'IA, c'est d'en rester en marge. Je comparerais ça à une immense vague : autant être la surfeuse qui s'en joue que le ponton de bois qui se fait fracasser.

À part l'utilisation effective de l'IA, un autre sujet y relatif manque encore trop souvent dans les débats politiques : la régulation. Et attention, je ne parle pas d'interdiction, mais de limitation intelligente. Impossible d'arrêter une immense vague ! Par contre, on peut – on doit même – la canaliser, l'orienter, pour lui permettre de se déployer sans dégâts. Le Conseil fédéral a d'ailleurs lancé pas plus tard qu'hier une analyse des approches réglementaires possibles de l'IA en Suisse, compatibles avec le règlement de l'UE et la convention du Conseil de l'Europe en la matière.

Je parle de régulation, et aussi d'extension, de généralisation : l'IA doit servir l'inclusion de toutes et tous. Personne ne peut rester cyber exclu sur le ponton de bois.

Le thème du jour concerne les impacts de l'IA sur les entreprises. Et donc sur l'emploi au sein de ces entreprises. À cet égard, la révolution que nous sommes en train de vivre se distingue ici des précédentes : tant la machine à vapeur que l'informatique ont touché essentiellement les cols bleus. Aujourd'hui, l'IA concerne aussi les cols blancs.

La littérature sur le sujet décrit un marché de l'emploi qui se polariserait. En effet, les emplois hautement qualifiés – et les moins - qualifiés augmenteraient, alors que les fonctions à qualification « intermédiaire » voire supérieure diminueraient : employé-e-s de commerce, comptables, radiologues, médecins, juristes, publicitaires, etc.

Il n'est plus seulement question d'automatiser les tâches physiquement pénibles et/ou répétitives, mais aussi de simuler et de remplacer – dépasser ? – l'intelligence humaine dans ses capacités d'analyse, de décision et de création. Vous avez peut-être entendu comme moi ce matin sur les ondes de la RTS la présentation de Mika, robot PDG...

Pourtant, si l'on en croit la récente étude Sophia réalisée dans le cadre du Forum des 100 par MIS Trend, les leaders sont peu nombreux à considérer l'IA comme un risque pour leur emploi. Je serais tentée de dire : tant mieux, s'ils et elles se sentent armés pour s'adapter, mais je n'en suis pas si certaine. Je serais plutôt tentée de leur dire qu'il ne sert à rien de mettre la tête dans le sable ...

L'IA ne fait pas la révolution toute seule. Deux autres grandes tendances s'associent à elle pour bouleverser le monde des entreprises et de l'emploi : la nécessaire transition énergétique et le progressif vieillissement démographique. Cela modifie d'une part les attentes et les besoins, d'autre part les moyens et les possibilités.

Nous sommes donc face à trois bouleversements majeurs – technologique, environnemental et démographique – qui sont porteurs de risques si on regarde passer la vague ou si on la laisse déferler sans régulation. Mais que d'opportunités si on parvient à surfer avec elle ! Ces transformations, comme les révolutions précédentes, rendront assurément obsolètes certains métiers, mais elles ouvriront des horizons, en termes de compétences ET de conditions de travail.

Nous, le politique, devons donc prendre notre responsabilité et agir à la fois sur les formations, initiale et continue, sur les reconversions nécessaires, ainsi que sur la législation du travail pour l'adapter aux nouvelles réalités de l'économie de plateforme ou du télétravail, par exemple. Et cela tout en tenant compte des aspirations des nouvelles générations à un meilleur équilibre entre vie privée et vie professionnelle. Cela doit bien sûr se faire en collaboration avec les milieux économiques et scientifiques.

Pour conclure, en réfléchissant au thème de cette soirée, j'ai repensé au personnage d'Alan Turing, ce « génie au destin brisé », considéré je crois comme l'un des pionniers de l'intelligence artificielle. En vérité, c'est surtout l'imbrication entre la modernité de ses recherches et l'archaïsme de la société qui avaient condamné son homosexualité qui m'interpellent. Comme quoi la technologie est bien souvent en avance sur les mœurs et les modes de vie.

Je vous remercie de m'avoir écoutée, non sans vous confirmer que le propos partagé durant ces quelques minutes est de production 100 % humaine.

Belle soirée à vous toutes et tous